

« La saboterie d'antan », ouverte en 2016, lorsque Joël Pierre a pris sa retraite (ancien maître de conférences à l'IUT de Nancy) nous permet de découvrir toute l'histoire de cette dynastie de sabotiers. Il y perpétue l'histoire de ses ancêtres. Dix générations, peut-être plus, sont ainsi relatées. Il a remis les machines de son père, acquises en 1937, en route. « Quand j'étais gamin, dans les années 50, je donnais un coup de main à l'atelier familial ». Il nous permet ainsi de découvrir ce métier mais il s'inquiète actuellement de savoir si cette activité va pouvoir perdurer. « Sans relève, on oubliera l'histoire, comment fonctionnent les machines et tout ce savoir-faire sera perdu. » affirme-t'il. C'est tout un art et la fabrication d'un sabot prend toute sa dimension dans les mains de cet artiste. Joël Pierre a installé à Pléven, au lieu-dit La Ville Baudoin, (pas très loin du Château de la Hunaudaye) un musée du sabot qu'il ouvre essentiellement en été et à la demande, pour présenter au public ce monde des sabotiers et la création d'un sabot.

Mais une préoccupation le tracasse : il n'y a pas de repreneur à l'heure actuelle de cette magnifique instauration : « ce serait dommage que tout s'arrête le jour où je ne pourrais plus continuer ! je ne voudrais pas que cela tombe dans l'oubli. « Raconter ce savoir-faire et faire vivre ce patrimoine » Joël Pierre tient à raconter et perpétuer cet héritage !